

UN PROJET PROPOSÉ PAR VIRGINIE GUILLAUMET

MY FAVORITE ORCHESTRA



Poésie musicale , du classique au jazz, des arrangements inspirés

" Dans les airs flottants emportés par leurs ailes, le temps d'un battement, vers l'inconnu, comme dans une mélodie qui vous envahit et ne vous quitte plus." Reik

Le projet est né pendant le confinement ,cette période , d'immersion , pendant laquelle , rien n'engageait à se projeter , et qui entraîna notre inconscient à libérer ses peurs et ses angoisses d'un quotidien en suspension et d'une mémoire sans âge.

Des musiciens devenus non essentiels

C'est alors la nuit que surgissent de l'inconscient les mélodies rassurantes et éternelles qui ont jalonné , un parcours de musicienne atypique.

De Bach, Mozart , Fauré, Bartok à Ellington, Monk, Adams, Parker, Holliday, Coltrane.

Mère avant tout , Virginie Guillaumet , consacre sa première partie de vie à l'enseignement et aux enfants . Ses quatre fils sont sa source d'inspiration , et rien ne l'en détourne , excepté parfois la dramaturgie d'un destin familiale douloureux.

Sans aucun hasard mais en conséquence de simple rendez vous , comme l'écrivait Paul Eluard , elle croise très jeune , par chance , le chemin de ceux qui vont devenir ses guides musicaux , les frères Belmondo.

Elle écoute , les concerts , les albums , travaille son violon Jazz avec Vincent Pagliarin , pédagogue et musicien exceptionnel de bienveillance.

Elle chante , travaille l'harmonie , se passionne , se désespère , mais n'abandonne jamais . Pourtant , elle ne trouve sa place nulle part.



Rien ne va de soi, rien n'est donné. Tout est construit.

"Qu'est ce qui l'éloigne , des autres Un syndrome , celui d'asperger. Enfant elle ne communique pas avec l'extérieur , écoute en boucle la vie de Bach et de Mozart. Hypersensible , chaque émotions du Monde l'envahit.

L'Amour inconditionnel, c'est ce qui la pousse à croire en l'humain , malgré ses dépit constants face aux relations superficielles , démunies si souvent de profondeurs et parsemées de violences.

Son soleil brille vers l'intérieur , et peu le perçoit. C'est ce qui lui permet de continuer à croire au bonheur de vivre. De continuer à croire en la musique, la seule résilience possible.



Entre classique et jazz , le choix est impossible...

Violoniste , Virginie prend ses racines musicales dans l'enseignement qu'elle reçoit d'une violoniste exceptionnelle : Hélène Affichard.

Son hypersensibilité de musicienne pédagogue , au parcours de soliste au philharmonique de Boston sous la direction de Nadia Boulanger la comprend immédiatement ,

Lorsqu'elle accueille à son domicile d'Angers cette petite fille de quatre ans avec son identité personnelle particulière , elle est attentive au sensible. Virginie ne parle pas , n'est pas scolarisée et ce mutisme devient, paradoxalement source de langage . La récupérer par la musique . Elle y parvient facilement . Virginie est connectée.

les cours deviennent son refuge . Sa poupée est posée sur le banc et l'écoute assidument . C'est une petite fille , sage . Elle écoute tout . Elle apprend vite et la récompense de chaque séances , deux par semaines , lui permettent de découvrir des œuvres chaque semaine. De Babar et Camille Saint Saëns , ou partitas de Bach, de Debussy, aux quartet d'Hayden, de Mozart et sa petite sonate de nuit , aux œuvres symphoniques de Berlioz . Elle écoute tout . mais ce qui la fascine c'est l'intimité des musiciens , leur vie , leurs souffrances , leurs joies , leurs amours , leurs enfants , leurs fraternité , leurs mécènes . Tout ce qu'ils sont et qui raconte ce qu'ils créent



La culture est l'héritage de la noblesse du monde

"Sans la culture, et la liberté relative qu'elle suppose, la société, même parfaite, n'est qu'une jungle. C'est pourquoi toute création authentique est un don à l'avenir." Albert Camus

Chez Virginie , tout est Art. Une fleur , un regard, un vent qui claque , un oiseau qui chante, la couleur des nuages, l'horizon de la mer. Elle ne cherche que la beauté . Elle ne comprends pas le Monde.

La musique devient son refuge .

Rien ne la prédestine à faire autre chose.

Pourtant , son monde familial s'écroule , elle doit quitter ce repère essentiel qu'est devenu son professeur de musique , et cela lui semble insurmontable.

Un monde nouveau , lui apparait : l'école.

Difficile de s'adapter , mais c'est une école familiale ou des sœurs de Madagascar transmettent l'humanisme .

Elle croise Sœur Emmanuelle , la religion , et son empathie se réfugie dans une passion supplémentaire : la Bible, l'ancien et le nouveau testament.

Elle comprend désormais , le lien liturgique initié par Jean Sébastien Bach , ou encore le destin tragique de Mozart et l'écriture de son Requiem.

Cette initiation relié à la musique , lui permet d'accéder à un stage d'orgue , à Poitiers à Saint Stanislas , ou l'élitisme y est de rigueur.

Elle y chante , pratique le relevé , l'harmonie , se familiarise avec les modes et tout pourrait alors s'y dérouler avec la satisfaction de l'apprentissage .

Mais au final et malgré l'éloge de ses professeurs , elle souffre de l'éloignement de son cadre familial et y subit un acte d'agression pédophile , désormais prescrit et dont la mémoire refait surface au cœur d'une période propice au réveil de la conscience : le confinement



Asperger , cette différence invisible

" Un adulte créatif est un enfant qui a survécu " Ursula K. Le Guin

Comme cette sensation de retrouver l'enfant resté en dormance pendant de nombreuses années , Virginie , se sent basculer vers ce passage à l'acte d'écriture.

Sa pensée divergente est alors dans se moment de non essentialité des artistes , abandonnés pour beaucoup à leurs états d'âmes : trouver toutes les solutions possibles pour leur redonner une fonction essentielle.

C'est cette approche en tant que dimension psychologique qui selon Guilford, 1973 nomme la pensée divergente, comme celle à la recherche de toutes les solutions possibles. plusieurs facteurs détermine cette capacité à faire acte d'écriture .



Selon Guilford, la créativité est associée à la pensée divergente et est composée de six facteurs :

- trois de fluidité (capacité de quantité)
- deux de flexibilité (diversité des idées) : « aptitude à produire une diversité d'idées dans une situation relativement peu structurée » (Carlier, 1973, p.22)
- un d'originalité (réponse inhabituelle mais pertinente)
- un de redéfinition (détour de la fonction initiale des objets considérés dans la solution) « l'aptitude à changer la fonction d'un objet ou d'une partie d'un objet et de l'utiliser » (Leboutet, 1970, p586).

L'affect comme notion dynamique apparait alors indispensable pour expliquer l'émergence créative (Schmidt-Kitsikis, 1982, p.213).

En 1926, Wallas repère quatre étapes du processus créatif :

1. préparation
2. incubation
3. illumination
4. vérification.

Anzieu en 1974 propose trois phases :

- « accomplissement d'un mouvement régressif, lié à une crise intérieure et mobilisant des représentations archaïques ;
- saisie perceptive nette de certaines de ces représentations, permettant de les fixer dans le préconscient comme noyau organisateur agissant ;
- transposition élaboration de l'image, de l'affect, du rythme ainsi saisi dans un matériau (écriture, peinture, musique, etc.) dont on acquiert ou possède la maîtrise et/ou selon un code familier (mathématique, chimique, botanique, linguistique socioculturel, etc.) » (Anzieu, 1974, p.14)

Éducation musicale et créativité Peut-on s'approprier des « objets » culturels ?

Selon Anzieu toujours, la double capacité de régresser et de « fantasmatiser » fonde la créativité.

Cette notion freudienne de préconscient permet de mieux situer cette genèse la créativité. Elle sera utilisée par Kubie (1973), Anzieu (1974), Kris (1978), Luquet (1979), Rieben (1982), Oberlé (1989) entre autres. Nous sommes à la frontière entre le rapport à la réalité (conscience) et la rigidité de la fonction inconsciente ancrée dans le symbolisme et la répétition (Kubie, 1973, p.144)

La dynamique préconsciente permet donc « d'associer, de rassembler, de comparer et de synthétiser à nouveau des idées » (Kubie, 1973, p.140).

Winnicott évoque les liens entre l'enfant et sa mère (1975) et Oberlé souligne l'importance de la compréhension émergeant de l'articulation au contexte dans lequel elle surgit (1989).

Quid donc, de l'appropriation culturelle par rapport à la créativité ?

Ce rapport au monde est un rapport à soi, par le rapprochement d'éléments hétérogènes. La relation au jeu est ici très importante (Winnicott, 1975 ; Oberlé 1989).

Ce cadre a fait l'objet de plusieurs bilans dont ceux significatifs de Richardson, 1983, et de Webster, 1988. Leurs observations sont divisées en quatre parties non hiérarchisées :

- les produits de la créativité musicale (spontanées et non explicitement imitatives)
- le développement musicale de l'enfant par la dynamique créative
- les processus psychologiques sous-jacents à l'acte créateur
- les relations entre créativité et éducation musicale.

Quid donc, de l'appropriation culturelle par rapport à la créativité ?

Ce rapport au monde est un rapport à soi, par le rapprochement d'éléments hétérogènes. La relation au jeu est ici très importante (Winnicott, 1975 ; Oberlé 1989).

Ce cadre a fait l'objet de plusieurs bilans dont ceux significatifs de Richardson, 1983, et de Webster, 1988. Leurs observations sont divisées en quatre parties non hiérarchisées :

- les produits de la créativité musicale (spontanées et non explicitement imitatives)
- le développement musicale de l'enfant par la dynamique créative
- les processus psychologiques sous-jacents à l'acte créateur
- les relations entre créativité et éducation musicale.



Influence de l'enseignement musical sur le développement de la créativité

" Il faut beaucoup de temps pour découvrir les Méditerranées musicales, et plus encore pour apprendre à y naviguer " Hector Berlioz

- un enseignement musical intensif conduit à une hausse des performance au test de Torrance, surtout en originalité
- si la dimension créative en cours augmente la créativité des sujets, la dimension créative de l'éducateur est tout à fait déterminante.

Les paramètres complexes d'évaluation de la créativité des sujets rencontrent celui de la formation des pédagogues et le paradoxe que Winnicott demande de ne pas résoudre : l'objet créé par le sujet « n'aurait pas été créé s'il n'avait déjà été là » (Winnicott, 1975, p.100).

C'est donc ce temps de confinement propice au laisser aller sociétal qui situe le contexte et les expériences , les enseignements qui vont construire et préparer ce moment de création .

Un moment long de 51 ans , d'une première partie de vie , pendant laquelle , l'incompréhension de sa différence , la sensation de n'appartenir à aucun groupe, de s'isoler dans un schéma maternel exclusif et projeté sous le regard patriarcal d'une société ambivalente quant à la place des femmes , que Virginie reproduit invariablement un même contexte de vie , élaboré psychiquement dans le déni , parfois frôlant le subconscient , mais ne se révélant qu'en période de crise existentielle profonde .

“Nous habitons un monde interprété par d'autres où il nous faut prendre place. Un enfant n'a jamais les parents dont il rêve. Seuls les enfants sans parents ont des parents de rêve.” Boris Cyrulnik



La résilience ou l'art de rebondir à tout âge

Ce vécu particulier de Virginie et les traumatismes de vie, ont eu pour paroxysme , le suicide de ses .deux parents

L'inacceptable abandon. L'inacceptable souffrance.

Le travail et l'œuvre de Boris Cyrulnik trouvent leurs racines dans les événements traumatisants qui ont marqué les premières années de sa vie. Ayant lui-même mis en place de façon inconsciente le processus de résilience

Pour survivre, il a besoin de comprendre ce qui lui est arrivé, à lui et toutes les personnes victimes de traumatismes.

Un guide , sans commune mesure , qui pour Virginie , va changer tout au long du processus de conscientisation de son existence , sa perception de l'avenir.

“Les grandes souffrances qui peuvent délabrer à jamais une vie affective ne se rencontrent que chez ceux qui connaissent la passion.” Boris Cyrulnik

À l'origine, la résilience est un terme utilisé en physique pour désigner la résistance d'un matériau aux chocs. Cette définition s'est ensuite étendue à la capacité d'un corps, d'un organisme, d'une espèce, d'un système, d'une structure à surmonter une altération de son environnement. Il est donc utilisé dans une grande variété de domaines: écologie, informatique, politique, sociologie, enseignement...

Dans son ouvrage «Le Murmure des fantômes», Cyrulnik évoque la résilience en ces termes: «On ne peut parler de résilience que s'il y a eu un traumatisme suivi de la reprise d'un type de développement, une déchirure raccommodée. Il ne s'agit pas du développement normal puisque le traumatisme inscrit dans la mémoire fait désormais partie de l'histoire du sujet comme un fantôme qui l'accompagne. Le blessé de l'âme pourra reprendre un développement, dorénavant infléchi par l'effraction dans sa personnalité antérieure».



Tout être blessé est contraint à la métamorphose

Les facteurs de résilience

Pour B. Cyrulnik, tou·te·s celles et ceux qui enclenchent un processus de résilience mettent en place des stratégies de survie. Trois éléments sont essentiels: la force vitale, un «tuteur de résilience» et une capacité à remanier le passé.

La force vitale, c'est ce désir farouche de vivre, cette dynamique qui pousse l'être humain à s'accrocher au moindre signe pour rebondir. Cette vitalité n'existe que si le bébé a pu se développer dans une «*niche de sécurité*», c'est-à-dire entouré de l'attention et de l'affection de ceux et celles qui ont son éducation en charge. Cela lui fournit l'assurance intérieure d'être digne d'être aimé, digne d'intérêt... et donc de vivre. Un petit qui, à quelques mois, n'a pas été sécurisé correctement, développe des troubles de l'attachement et du comportement. En cas de traumatisme grave, il lui sera plus difficile de repartir et de se saisir d'un tuteur.



Ce «tuteur de résilience» est un point d'accroche affectif sur lequel il sera possible de s'appuyer pour reprendre vie... tout comme certaines plantes ont besoin d'un tuteur pour les aider à grandir. Il s'agit donc de retrouver un attachement suffisamment sécurisant, de s'entourer de liens. Il suffit parfois d'une personne, présente au moment opportun, d'une main tendue que «l'âme blessée» arrive à saisir pour se relever. Cela peut être un membre de la famille ou quelqu'un d'extérieur à celle-ci, ou même un animal...

Un·e professeur·e, un·e éducateur·trice... ont la possibilité de jouer ce rôle de tuteur . Jacques Lecomte, docteur en psychologie et chargé de cours à l'université de Paris, a remarqué que les attitudes des tuteurs de résilience qui revenaient le plus souvent dans les entretiens qu'il a eus sont les suivantes:

- «Ils manifestent de l'empathie et de l'affection;
- ils s'intéressent prioritairement aux côtés positifs de la personne;
- ils laissent à l'autre la liberté de parler ou de se taire;
- ils ne se découragent pas face aux échecs apparents;
- ils respectent le parcours de résilience d'autrui;
- ils facilitent l'estime de soi d'autrui».



Aucune histoire n'est innocente. Raconter, c'est se mettre en danger. Se taire, c'est s'isoler.

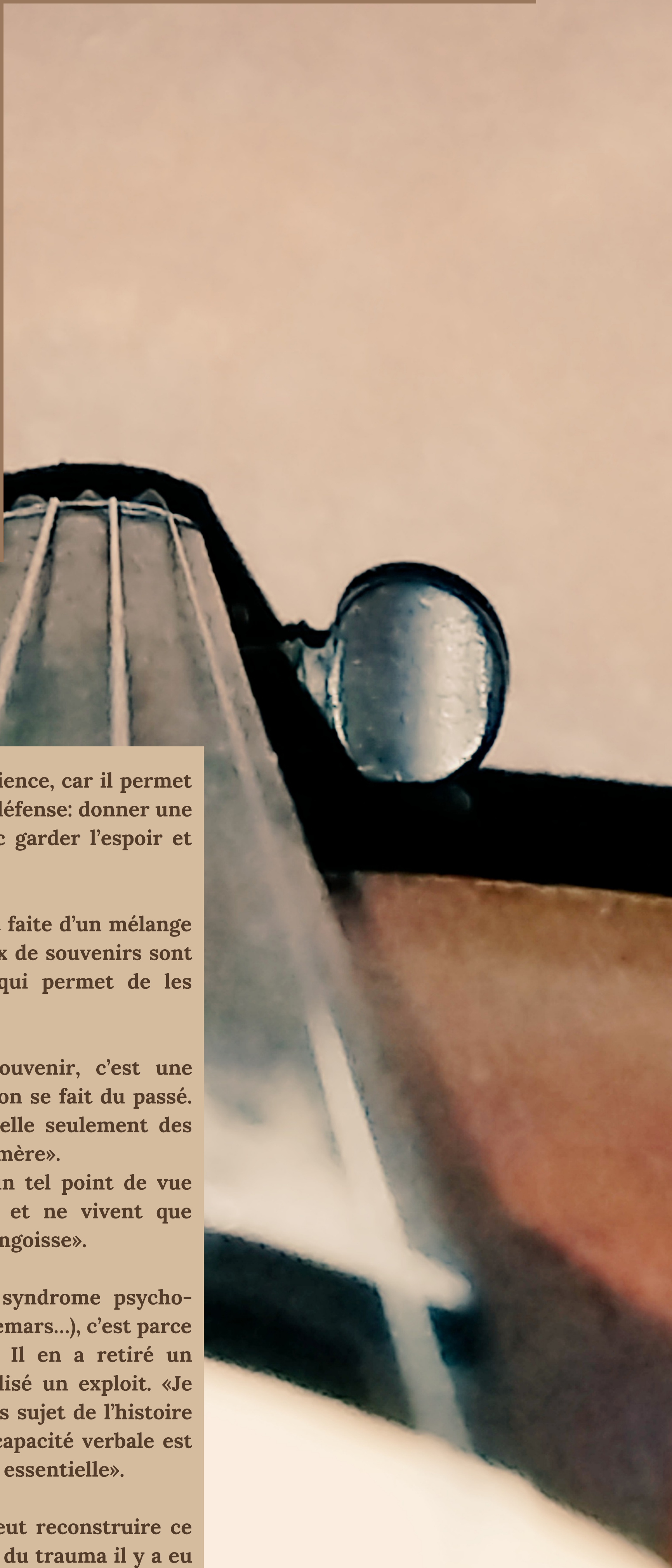
Rien d'extraordinaire en somme, relève Boris Cyrulnik.

L'important est de ressentir l'intérêt véritable de l'autre face à sa souffrance.

Beaucoup de parents le font spontanément dans leur éducation et les enseignant·e·s dans leur travail, sans se rendre compte qu'ils sont ces tuteurs.

Bien sûr, la psychothérapie peut aussi participer au processus de résilience d'une personne, mais elle n'est pas obligatoire dans ce cheminement.

Chaque parcours de résilience est unique et a ses caractéristiques propres, il est impossible de généraliser.



Le remaniement du passé est un autre facteur de résilience, car il permet de survivre à l'abominable. Le but de ce mécanisme de défense: donner une cohérence au souvenir et le rendre supportable, donc garder l'espoir et une raison de vivre.

B. Cyrulnik a constaté que la mémoire traumatique est faite d'un mélange de précisions et de reconstructions. Certains morceaux de souvenirs sont d'une précision étonnante, d'autres sont flous, ce qui permet de les réinventer.

«La mémoire, ce n'est pas le simple retour du souvenir, c'est une représentation du passé. La mémoire, c'est l'image qu'on se fait du passé. Ça ne veut pas dire que l'on se mente – on se rappelle seulement des morceaux de vérité qu'on arrange, comme dans une chimère».

D'après Cyrulnik, celles et ceux qui n'adoptent pas un tel point de vue restent prisonnier·e·s de leur passé. «Ils ne voient et ne vivent que l'horreur du réel, la blessure intérieure, l'inquiétude, l'angoisse».

Le psychiatre affirme que s'il n'a pas présenté de syndrome psycho-traumatique (c'est-à-dire pas d'angoisses, pas de cauchemars...), c'est parce qu'il a réussi à s'évader le jour de son arrestation. Il en a retiré un sentiment de liberté et de réussite, celui d'avoir réalisé un exploit. «Je n'étais plus un objet bousculé par le destin, je devenais sujet de l'histoire que je me racontais, peut-être même le héros! Cette capacité verbale est souvent oubliée dans le processus de résilience. Elle est essentielle».

La bonne nouvelle apportée par Cyrulnik est qu'on peut reconstruire ce sentiment de victoire après-coup, même si au moment du trauma il y a eu panique. Maîtriser l'émotion, comprendre ce qui s'est passé y participe.

Le travail de résilience, c'est faire en sorte de transformer l'émotion

Le travail de résilience, c'est faire en sorte de transformer l'émotion.

La souffrance peut être métamorphosée en œuvre philosophique, créative (écriture, théâtre...), etc. Dans l'un de ses derniers livres, «La nuit, j'écrirai des soleils» (éditions Odile Jacob, 2019), Boris Cyrulnik explique les bienfaits de l'imaginaire, du rêve et de la fiction. La création permet à la fois de s'inventer un monde et de se reconstruire.

«C'est difficile de s'adresser à quelqu'un pour expliquer ce que l'on a vécu. (...) En revanche, si je fais le détour par l'œuvre, si j'éloigne l'information, je communique mieux avec vous parce que je ne suis plus seul au monde avec mon fracas intérieur, avec ma blessure invraisemblable. Parce que j'ai réussi à en faire une représentation que l'on peut maintenant partager. On habite enfin le même monde».



C'est donc dans ce «proces-sus qui permet de reprendre un type de développement malgré un traumatisme et dans des circonstances adverse, qu'en suivant B. Cyrulnik .

Ce projet est donc intimement liée à ses traumatismes .

C'est sans déni qu'elle en aborde les contours , et dans le souhait profond de se reconstruire qu'elle a composé et arrangé , l'ensemble des pièces musicales présentées .

Pour mieux se relever , pour retrouver une confiance en elle , et finaliser un rêve d'enfant enfoui dans une âme égarée par le formalisme sociétal.

" Le bonheur ne se donne pas, il se travaille, il se peine, plus on attend des autres qu'ils nous donnent du bonheur, plus on court vers la frustration. Mais si l'on y travaille, lentement, parfois même péniblement, un jour on se demandera pourquoi l'on est tant heureux."

Boris Cyrulnik



L'Art , l'Amour et la Passion

" La famille, ce havre de sécurité, est en même temps le lieu de la violence extrême. "

Boris Cyrulnik

L'Amour , ce phénomène étrange qui conduit parfois à vivre passionnément une rencontre à la croisée de chemins.

On s'y attarde, on est heureux , on crée une famille et on peut finir par s'y perdre . Comme un sentiment de devenir des étrangers les uns pour les autres . Puis on recompose .

Les enfants sont blessés, et nous adultes ne cherchons parfois dans l'autre que le responsable de nos propres aveuglements.

On espère ne jamais reproduire les schémas douloureux et pourtant ils continuent jusqu'à la remontée à la conscience.

Sans déni , à nue , Virginie raconte ses blessures , de mère et de compagne. Il faut dire , raconter , cette intimité , liées aux dégâts des traumatismes familiaux de son enfance. Des dommages collatéraux , inévitables.

" L'Amour est une surprise qui nous arrache à l'insipide, l'attachement est un lien qui se tisse au quotidien. " Boris Cyrulnik

L'Amour , en résilience , Virginie offre à l'homme qui a su éveiller en elle , ce passage à la conscience.

Quand rien ne semble possible , mais que quelques mots , des échanges , des regards , une confiance , entraîne le passage à l'acte , de défendre non plus les autres , mais de penser enfin à soi même .

De croire que tout est encore possible.

Qu'il induit la question des rêves , et encourage chaque parcelle de l'être renfermée , devenue une ombre.

Ce projet " My Favorite Orchestra " construit autour de l'écriture d'un album intitulé " Love , the way of Life " lui est dédié.

Rien ne s'oublie , tout se transforme.

Le temps en devient le lien inéluctable.

L'Amour inconditionnel , l'essentielle beauté des âmes bouleversées.



L'Orchestre

L'idée ne vient pas de Virginie , elle vient de la découverte de l'album du symphonic Orchestra et du Bill Evans Trio .

Cette découverte , c'est Lionel Belmondo , qui lui transmet . Il est directeur pédagogique à l'école de Jazz , l'IACP , où elle est admise boursière pour y approfondir l'apprentissage du JAZZ.

C'est une révélation , qui se nourrit de la préparation du premier album pour orchestre , arrangé entre autre par Lionel Belmondo et joué par son frère trompettiste . Elle suit pas à pas cette création , découvre les rush de manière privilégiée. C'est un choc , une émotion , qui la bouleverse . Elle y entend la beauté des compositions de Lili Boulanger , avec une vision musicale exceptionnelle , celle de ce mentor , à l'intériorité Hors Norme. Il n'aborde pas le Jazz comme tout le monde . il est à part. Extraordinaire.

La graine est semée , et le temps s'immisce alors dans ce parcours infini , qu'est l'apprentissage du Jazz et y trouver sa place. Il faut constamment se remettre en question , créer, s'identifier . Rien n'est simple pour Virginie , son Asperger est invisible , et elle ne parvient à comprendre , que lors de son immersion à New-York.

"C'est un défi d'être soi même. il faut beaucoup de courage " Yusef Lateef



Ce voyage , c'est encore une graine semée par son Mentor , qui à la fin d'un cours , alors qu'elle essaie de transmettre l'ensemble de ses doutes , lui répondra simplement " Si tu veux comprendre le Jazz , va à New York " Et c'est alors cinq ans plus tard , qu'elle organise ce départ , un an après la mort de son père. Une force vitale indispensable à aller chercher

Elle y apprend l'harmonie, le chant avec Barry Harris et Richard Clements , qui l'accueillent avec bienveillance , l'éloigne de l'élitisme et des privilèges des musiciens et musiciennes français. Elle ne ressent aucun jugement , et se libère de l'emprise masculine , de l'environnement du Jazz français . Elle joue chaque jours, et le Jazz , Lionel Belmondo avait raison de le dire , prend alors tout son sens.

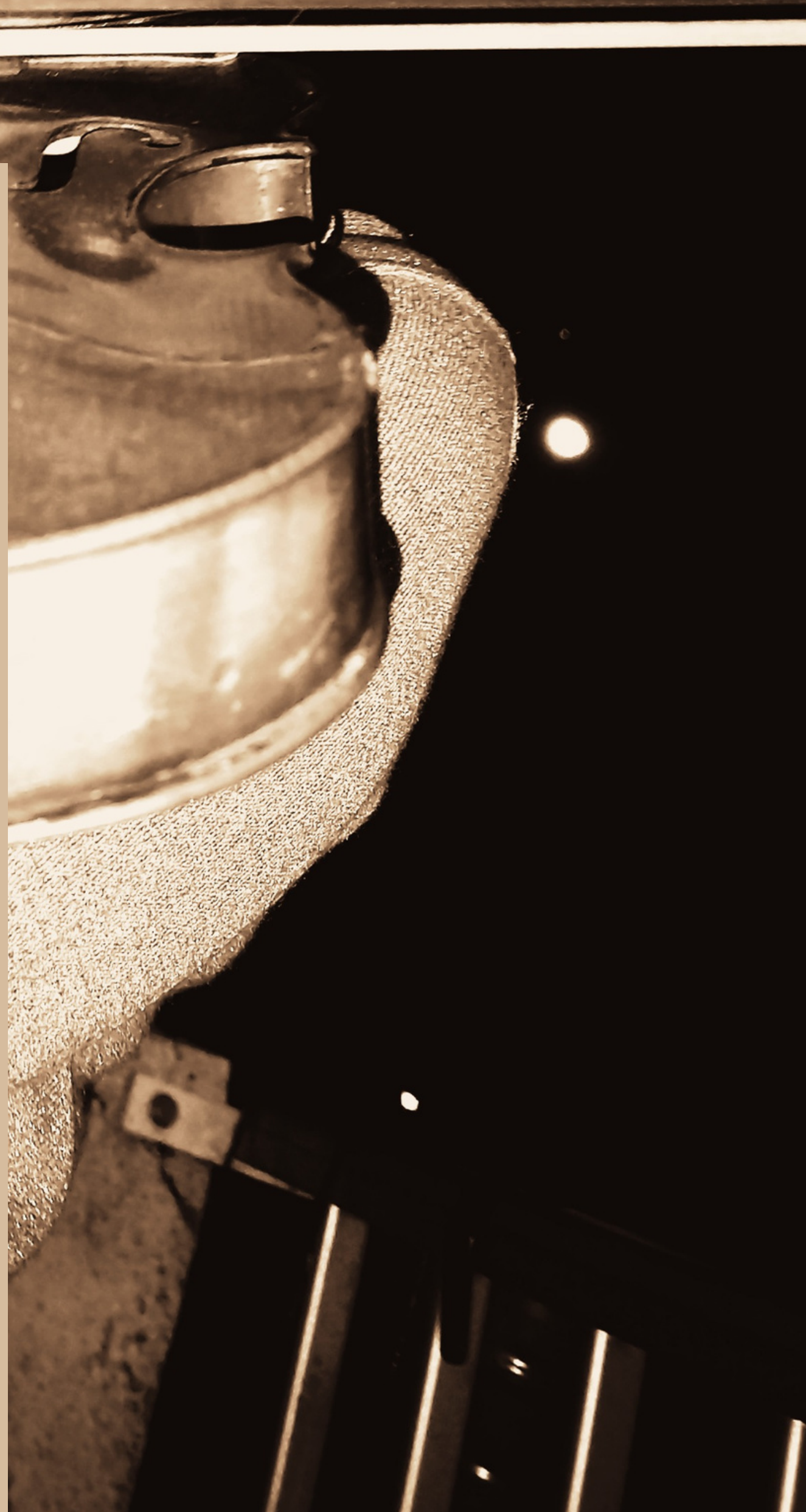
Les années passent et l'enseignement devient avec sa vie de mère , son engagement principal.

La rencontre avec les jeunes musiciens , pour leur transmettre à son tour l'envie de jouer , de se projeter et de découvrir les répertoires avec le plus d'ouverture possible et la curiosité nécessaire pour s'approprier un répertoire en constante évolution.

C'est de cette expérience et du conseil de ses guides que , va naître l'idée d'un orchestre constitué d'élèves et de maitres .

Virginie assiste à la représentation du programme musical de Lionel Belmondo , Ravel et le Jazz , avec les musiciens de l'orchestre national de Lille . Une première qui va lui permettre de découvrir , en live , le bonheur de ces musiciens classiques à participer à la collaboration et la fusion entre le Jazz et le classique .

Tout se précise , et l'élaboration du projet , My favorite orchestra se structure . ce sera un projet proposé aux élèves d'un conservatoire et à des musiciens nationaux désireux d'interpréter des oeuvres issues du répertoire JAZZ.



Love , the Way of Life

Le répertoire se sont ses arrangements ,et ses compositions , écrites pendant le confinement.

Ils viennent du plus loin de sa mémoire et renvoient à l'entière de son apprentissage.

Une constante , John Coltrane , celui en qui elle posé toute sa confiance. Celui qui a transmis dans chacune de ses œuvres , l'Amour Suprême. Celui qui a été l'inspiration musicale et humaine de tant de compositeurs .

la libération du son , la transformation, le voyage intérieur , la musique destinée à la Paix . L' offrande au cosmos.

Cette partie de la psychanalyse de la création intitulée, l'illumination. Tout vient de là . L'essence même de la résilience constante .

Elle rêvait de le faire. reprendre les standards du Jazz , et à son tour se les approprier . Comme elle est Elle a ce sentiment à la fin de ce travail , puisque s'en est un , d'avoir trouvé sa place . Elle a ce sentiment de pouvoir rendre hommage à tout ceux qui lui ont permis de rester en vie , de garder la force de surmonter les épreuves et de transformer ses émotions , sans mots , en sons ou l'infini devient l'idéal.

Sa perte de confiance est telle , que pour le faire , elle a besoin des autres .Comme une enfant égarée au milieu de l'immensité , elle souhaite travailler en collaboration , avec ses maitres , ses amis et amies musiciens et musiciennes.

Elle n'existe dans son art , qu'avec cette présence des autres : l'amour , l'amitié et la fraternité , fidèle à toute épreuve .

Impossible de penser le projet dans une solitude , qu'elle connaît tant . Impossible d'entendre ce répertoire sans l'imaginer partagé, échangé , remodelé . Son égo n'a pas de dimension . Il est détruit et pour ne plus se battre avec elle même , c'est de la paix intérieure portée par les sages , les bienveillants , les hypersensibles dont elle a besoin .

Reprendre ses forces , en étant aimé et comprise , sans faire face à l'insoutenable égocentrisme sociétal . Elle n'en a plus la force. Juste aimer . Juste jouer . juste donner sa voix , son violon , son imaginaire.


Le répertoire est un chemin de morceaux , animés de passions, de douceurs , de messages , de sensible et de vie . Il peut évoluer , se déconstruire , se reconstruire . Il est vivant . Il s'improvise.

Elle ne dessine que les contours orchestraux , par l'écriture , pour orchestre symphonique , quatuor de saxophones et quartet Jazz.

Elle imagine les invités, les précieux interprètes , toujours présents pour soutenir ses engagements humains.

Donner forme à ses rêves , c'est ce qu'elle entend. Un projet , à l'épreuve de la résilience. L'ébauche , parfois l'esquisse de chaque morceau est prête . Le projet ne demande plus qu'à être soutenu pour prendre enfin forme . Au delà d'une ambition , une force vitale pour tenter d'atteindre ce rêve.

MY FAVORITE ORCHESTRA
PRÉSENT
LOVE, THE WAY OF LIFE

 06 25 27 73 92

 culturesjazz@gmail.com

 <http://www.culturesjazz.com/>